



« une fuite en avant,
émancipatrice et libertaire »

Valentina Tereshkova, cosmonaute russe

- le Ring Théâtre présente -

THE LULU PROJEKT

- un texte de Magali Mougel -

The Sex Pistols, groupe punk rock britannique



« un road trip
mental et musical »

THE LULU PROJEKT

un spectacle du **Ring Théâtre**
texte **Magali Mougel** (éditions espaces 34)
mise en scène **Guillaume Fulconis**
costumes **Floriane Gaudin**
son **Quentin Dumay**
assistante stagiaire **Héloïse Betlej**
chargée de production **Céline Chagnas**

avec (*en alternance*) :

Cantor Bourdeaux *et* **Charlotte Dumez**
ou **Kévin Sinesi** ou **Amélie Esbelin**
ou **Côme Thieulin** ou **Audrey Montpied**

Sommaire

L'histoire	4
Le spectacle	6
Note du metteur en scène	8
Un mot de l'autrice	10
Parole de comédienne	12
La critique littéraire	14
Extraits de la pièce	15
Le Ring Théâtre	17
L'équipe artistique	18
Fiche Technique	23
Contact	24





L'histoire

Mur de Berlin dans les années 80

Lulu n'est pas un ado comme les autres, sans doute parce qu'il vit de l'autre côté d'un mur, dans une tour au milieu des champs, dans les années 80, avec une mère qui a du mal à l'accepter tel qu'il est et qui idolâtre sa sœur.

Le rêve de Lulu ? Devenir une star du rock ou du punk, ou faire comme Youri Gagarine et Valentina Terechkova : partir à la conquête de l'espace et des étoiles. Mais Lulu doit passer des tests scolaires qui décideront de son avenir. Et l'avenir qui lui est proposé ne l'enthousiasme guère !

Alors, avec Moritz, son copain mal voyant, Lulu s'échappe dans des rêves, traversés d'extraterrestres bienveillants, où il serait possible de tout reprendre à zéro. Les deux amis réinventent un monde à la mesure de leur imaginaire et de la cécité qui gagne Moritz quand survient, comme tombée du ciel, une jeune fille improbable et lumineuse.

Magali Mougel trace le portrait d'un adolescent qui, à sa manière, et quitte à être mis au ban de la normalité sociale, détourne l'ordonnance imposée dans une fuite en avant émancipatrice et libertaire.

THE LULU PROJEKT de Magali Mougel
© éditions espace 44

« Lulu, je comprend pas ce que tu fais.

- Ça te regarde pas, je fais ce que je fais et ce que je fais est le mieux pour moi.

- Le mieux de quoi ?

- Un jour je serai sélectionné, je ferai un concours et celui qui marchera sur une météorite, c'est moi !

- Personne ne marche sur des météorites, on l'a appris à l'école.

- Les gens comme moi ont besoin d'oxygène. Toi ma soeur, t'es rien qu'un mouton qui ne sait faire que ça : nager dans le sens du courant. Tu resteras coincée dans le colza. »

Monoculture de Colza





Le spectacle

The Clash, groupe de punk rock britannique

Magali Mougel a écrit une première version de ce texte pour les vingt-six élèves de l'option « spécialité théâtre » du lycée Madame de Staël de Montluçon. Il a été interprété par les lycéens en mai 2015 au Fracas - Centre dramatique national de Montluçon sous la direction de Christophe Noël. Il s'agit aujourd'hui d'une pièce tout public publiée aux éditions Espaces 44.

Le Ring Théâtre s'est emparé avec joie de cette histoire en forme de road-movie mental et musical, avec l'idée d'en faire un spectacle à emporter, un récit tout terrain pour petits théâtres, bistrotts et salles de classe... L'écriture très contemporaine de Magali Mougel mêle joyeusement l'incarnation sensible des personnages, le jeu franc et direct avec l'ironie douce-amère du récit distancié. Il y a là quelque chose qui nous a immédiatement rattachés à cette tradition du théâtre populaire que nous affectionnons tant au Ring Théâtre : celle de l'acteur-conteur exerçant son art dans une grande proximité avec les spectateurs - la lyre et le tambourin en moins, le *rock'n'roll* en plus.

Nous avons donc conçu ce spectacle comme un duo, un face à face théâtral. D'un côté, un comédien en prise directe avec son rôle : c'est Lulu, l'adolescent buté qui a décidé de ne pas se laisser fondre dans le moule qu'on a gentiment préparé pour lui. De l'autre, une comédienne-conteuse qui prêtera sa voix à toutes les autres : elle est le chœur, ce personnage collectif, tour à tour procureur, avocat ou témoin, qui invite le public à penser contre

lui-même et à bien envisager tous les aspects de cette fable exemplaire.

L'histoire, tantôt grinçante, tantôt drôle, tantôt brutale, s'adresse aussi bien aux jeunes gens de cet incompréhensible début de XXI^{ème} siècle qu'à celles et ceux qui ont grandi dans ces curieuses années 80 et qui ont vu souffler d'Ouest en Est un vent contradictoire, charriant tout à la fois le punk tapageur des *Clash* ou des *Sex Pistols* et l'ultra-libéralisme glacial de Margaret Thatcher... jusqu'à ce qu'un certain mur ne s'effondre et qu'on essaye de nous faire croire que la fin de l'histoire était arrivée, qu'on était dorénavant toutes libres de devenir ce qu'on voulait.

Trente ans après, on n'est toujours pas prêt-es d'y croire. Alors on fait comme Lulu. On prend la tangente ! Et on ajoute un codicille au célèbre mot d'ordre *punk*, celui qu'on gueulera bien fort à la face de tous les petits chefs de la planète : *No future for you but not for us !*

Le Ring Théâtre, compagnie de théâtre

« On ne parle jamais de la laideur des blocs de béton dans lesquels vous vivez. Au milieu des champs, une barre en forme de tour, avec rien d'autre que ça, la tristesse du béton à taguer pour seul refuge et le colza à piétiner. »

*Grands ensembles gagnant
sur la campagne en Île-de-France*



Note du metteur en scène

Slogan punk tagué sur un mur

Il y a dans le texte de Magali un projet qui déroute à la première lecture. Lorsqu'on veut s'adresser à des jeunes gens d'aujourd'hui (le texte est à l'origine écrit pour des lycéens), pourquoi diable aller chercher comme héros un grand dadaï d'une époque révolue (les années 80) et qui vit en plus dans un monde qui a totalement disparu (la société communiste de la RDA) ? Oui, on peut vraiment se demander comme le fait l'autrice dès les premières pages : « Pourquoi Lulu ? »

Alors on lit plus avant. Et ce Lulu ne nous semble plus si loin. Il commence par nous agacer un peu, comme n'importe quel ado qui traîne les pieds et qui manque sérieusement de recul sur sa situation. Et puis il commence à nous faire rire avec sa manière d'être toujours « à côté de ses pompes ». Alors on se dit qu'il n'est peut-être pas si bête et que ce qu'on prenait pour de la maladresse ou de la mauvaise volonté n'est peut-être en fait qu'une saine résistance. Car, franchement, qui voudrait de l'avenir qu'on réserve à Lulu ? Personne. Tout le monde voudrait choisir ce qu'il veut faire et le faire vraiment. Personne ne veut passer des tests et seulement trouver un boulot. À partir de là, on commence franchement à l'aimer ce Lulu, on a très envie de le défendre et de casser la gueule à tous les rabats-joie qui l'empêchent de tracer sa route.

Et là curieusement, on a l'impression que Lulu se met à penser comme nous - à moins que ce ne soit l'inverse. On le croyait apathique et pas très malin, et tout d'un coup sa cervelle se met crépiter, et il prend à toute vitesse un sacré recul sur la situation. Il a compris ce qu'on voulait faire de lui, et nous aussi. Même ces délires d'ado rêveur et un peu parano ne semblent pas si absurdes. Pas plus que le béton et les champs de colza qui l'entourent en tout cas. Et voilà qu'il s'émancipe de la narratrice, et qu'il est maintenant capable de raconter lui-même avec lucidité sa propre histoire ! À moins que ce ne soit la notre ? Vertige et joie d'avoir saisi quelque chose du monde.

Par un jeu d'écriture habile et parfaitement maîtrisé, Magali Mougel renoue avec ce plaisir simple d'une narration haletante qui place le spectateur au cœur l'histoire. On pense à ses romans pour ados que nous lisions au collège : « Le livre dont tu es le héros ». En passant subtilement de l'impersonnelle narration à la troisième personne à la très peu usitée seconde personne du singulier, elle finit par nous persuader que nous sommes tous Lulu.

Car, oui, Lulu c'est nous. C'est moi. C'est toi.

C'est toi quand tu ne veux pas dire bonjour à la dame.

C'est toi quand tu débarques au CP avec un grand désir d'apprendre et que tu commences à comprendre qu'il va falloir rester assis·e sur cette foutue chaise pendant six heures.

C'est toi quand tu arrives au guichet de la gare, que tu n'a pas assez d'argent pour le billet et que tu ne pourras pas rejoindre ce mec ou cette fille avec qui tu voulais vraiment passer les vacances.

C'est toi quand la plateforme ParcoursSup t'informe que tous tes vœux d'études sont encore en attente d'une réponse.

C'est toi quand tu avais prévu une soirée crêpes avec tes gosses et que tu reçois un mail « vraiment urgent » de ton patron sur ton smartphone.

C'est toi quand tu es coincé·e dans les embouteillages.

C'est toi quand tu ne comprends vraiment pas comment tu en es arrivé·e à jeter ce pavé dans cette vitrine.

C'est toi quand tu as le dos cassé et que tu vas devoir travailler jusqu'à 67 ans pour avoir une retraite de misère.

C'est toi quand tu glisses dans l'urne un bulletin de vote qui fait hurler les gens raisonnables.

C'est toi quand tu ne glisses pas du tout de bulletin de vote dans l'urne et que ça désespère tes parents.

C'est toi quand tu chiales ou que tu serres les poings.

C'est toi quand tu décides enfin de passer à *autre chose*.

Guillaume Fulconis, metteur en scène



Un mot de l'autrice

Nina Hagen, chanteuse punk allemande

J'avais envie de vous offrir, à vous, un texte qui puisse se faire l'écho de tous ces mouvements d'incertitude face au monde qui nous traverse à l'aube de nos 18 ans, que vous traversez aujourd'hui et que vous traverserez encore demain. Il est terrible de ne pas savoir où nous en sommes, il est terrible de ne pas pouvoir plier le monde à nos désirs, ils sont terribles et pourtant exaltants ces moments, lorsqu'on a 18 ans.

Je me souviens que j'avais des attentes, et que j'attendais des livres, de la télé, des vieux qu'ils posent des mots sur ce que je pensais.

J'étais triste, j'étais gaie.

Et quand un mot se met à coller avec ce que l'on ressent ou qu'un mot, une image nous fait frissonner pour nous emmener au-delà de ce qu'on ressent c'est inouï. On est irradié et il est bon de se souvenir de ce type de radiation.

C'est ce que j'ai tenté de faire.

L'écriture, le théâtre, les images que l'on produit, on le sait bien, ça ne change pas le monde, mais ça a des incidences sur des vies.

Magali Mougel, autrice

« Avant, ils faisaient des concours chez les ouvriers pour recruter les futures stars de l'espace.

Maintenant c'est fini.

Avant, quand t'étais ouvrier tu pouvais espérer pouvoir faire 48 orbites autour de la Terre en 70 heures et 41 minutes, maintenant c'est fini.

Alors j'écoute les Sex Pistols en cachette et je regarde les vieilles stars de la nation.

Et j'attends que les extraterrestres viennent me chercher. C'est la seule chose sur laquelle on puisse compter. »

Valentina Treshkova, cosmonaute russe et première femme dans l'espace





Parole de comédienne

Kurt Cobain, du groupe américain Nirvana

Comment trouver sa place dans la vie quand elle vous a déjà collé une étiquette sur le dos comme un aigle sur une veste en jeans ?

Lulu pose la question de toutes les générations qui ont 18 ans un jour et qui doivent trouver un travail et un avenir dans le même temps. Souvent, les « Lulu » ne choisissent pas et la société les écrasent pour leur imposer une voie toute tracée.

Une violence se dégage quand on n'a pas le choix. Bien sur, ça dépend de plusieurs facteurs, de plusieurs circonstances, de là où on naît et de comment on se débattrait au milieu de ces données... De l'extérieur on dira « il ou elle n'a pas eu de chance » ou bien « c'était dans sa nature », c'est selon...

Mais à 18 ans, comment trouver des explications pour donner un sens à son monde ?

Lulu cherche de la cohérence, probablement pour agir. Il questionne les normes sociales et la catégorisation. Il refuse de se faire enfermer dans une case par les institutions, par son école. Mais il est difficile de s'échapper des cases quand la marelle est déjà dessinée.

Nous le regardons donc avec bienveillance trouver sa force pour devenir un adulte et s'affirmer, alors que les regards de sa mère, du directeur de l'école, du directeur de l'usine, sur ses « incapacités » ne lui laissent pas de répit.

Bien sur, pour survivre à ça, il y a la vie, la vraie ! La musique qui crée des souvenirs irremplaçables quand on est ado. Et l'amitié.

Nous avons en boucle une bande son flamboyante des années 80 : Neil Young, Kurt Cobain, Marilyn Manson, The Clash. Du Rock qui colle à la peau et donne la chair de poule. Et il y a aussi Moritz, le meilleur pote, avec qui on partage les joies de l'ivresses et les rires salvateurs qui dénouent tout ce qui est empêtré dans son ventre.

Et bien sur, il y a le coup de foudre. On ne connaît pas sa distance, ni son intensité, mais on constate le changement radical qu'il provoque chez Lulu, et sa répercussion.

Et pour vous raconter tout ça sans vous ennuyer, il faut beaucoup d'agilité et un peu d'imagination. Les sensations doivent émerger toutes seules et se partager comme si on les avait déjà toutes vécues.

Amélie Esbelin, comédienne

**« My my hey hey
Rock'n'roll is here to stay
It's better to burn out
Than to fade away »**

Neil Young
compositeur,
guitariste et
chanteur
canadien

*Mon, Mon, Hey, Hey,
Rock'n'roll est là pour durer
Mieux vaut brûler vivement
Que de s'éteindre à petit feu*



A photograph of Jolene Blalock, a woman with short brown hair, wearing a red V-neck top. She is looking directly at the camera with a neutral expression. The background is a blurred, futuristic setting with blue and white lights, suggesting a sci-fi environment.

La critique littéraire

Jolene Blalock dans la série de science-fiction Star-Treck

« (...) Le personnage principal, Lulu, a 18 ans. Il vit quelque part en RDA, de « l'autre côté du mur ». C'est un grand ado qui vit sa vie comme il peut avec encore des rêves dans la tête malgré une existence terne auprès de sa mère, de sa sœur, dans une de ces tours sinistres plantées au milieu des champs de colza.

Mais Lulu est myope comme une taupe...

La pièce construite en 14 épisodes, avec titres, retrace des moments de la vie de Lulu à travers quelques bribes de ses paroles, de ses dialogues ou les récits d'un chœur. Lulu est rejeté par le système scolaire et doit se contenter d'obéir aux adultes. Lulu a des embrouilles avec la « polizei », avec sa mère qui lui préfère sa sœur ou Blumstein, son chef dans l'entreprise de paysagiste où il échoue.

Il y a du personnage du souffre-douleur chez Lulu, le rêveur. Mais heureusement, Lulu a un ami, Moritz « son meilleur pote ». Ensemble, ils s'échappent de la grisaille ambiante de ce pays de pluie : ils boivent, ils chantent, écoutent une cassette de Marilyn Manson. Le monde chavire poétiquement.

Et il y a surtout la fille, sortie de je ne sais où qui le subjugué, qui incarne la beauté du monde. Neil Young chante pour eux deux. Et la fille lui donne un baiser ! Mais Moritz meurt du haut de la tour. Il faut fuir.

Il reste les arbres, il reste la liberté de quitter la maison : il faut rejoindre les étoiles. »

Marie du Crest, La cause littéraire, 31 octobre 2017
<http://www.lacauselitteraire.fr/the-lulu-projekt-magali-mougel>

Extraits de la pièce

ÉPISODE 9 : ALLER AU ZOO AVEC TOI

- Salut petit jardinier !

Elle sort de nulle part, elle.

Si Moritz était là, il n'en serait pas revenu.

- Qu'est-ce que tu fais ?

- Je taille et toi ?

Elle est belle comme les cyprès qui longent les maisons comme dans les livres on les décrit.

- J'observe le vent, les allées et avants du vent. Celui du nord se lève et c'est la pluie qu'il apporte, celui du sud se lève et c'est le vent et le sable qui entrent dans la ville et la campagne

et puis parfois comme aujourd'hui

c'est le vent chaud et le vent froid qui s'entremêlent et on ne sait plus très bien ce qu'on a à attendre.

Tu te dis : Une beauté comme ça, c'est pour Moritz ! Il faut au moins qu'il voie ça avant que ses yeux foutent le camp et que sa vue se tire. Il faut au moins qu'il voie ce que ça donnerait cette fille à la figure belle comme un chronomètre de précision !

- Et tu resteras maintenant ici pour tailler jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'arbres ?

Tu te dis : Ils sont arrivés ! Elle me parle et son front, son large front, ses doigts grands et longs / C'est certain, ils sont arrivés !

- Tu viens d'où ?

Et elle lève la main vers le ciel et sa main bat les airs et je crois voir comme dans un film ce que je m'étais toujours inventé ce que ça me ferait si un jour, je marchais sur la Lune ou dans la savane.

PROLOGUE

Tu as 18 ans, tu t'appelles Lulu et tu ne veux pas faire ce qu'on voudrait que tu fasses.

Tu as 18 ans, tu habites là-bas, dans une toute nouvelle tour au milieu des champs de colza et de rien.

Tu as 18 ans et tu voudrais être cosmonaute, tu avais demandé, l'an passé, à ce qu'on t'inscrive pour la formation pour faire comme ceux qui avaient marché sur la Lune mais t u avais les yeux soi-disant tellement pourris qu'à 16 ans tu as compris que fatalement, à 18 ans, tu irais travailler là où on te dirait de travailler.

Tu as 18 ans et tu n'es pas joli garçon.

Tu as 18 ans et tu voudrais tomber amoureux.

Tu as 18 ans et tu sais déjà que les lustres, les tables, les chaises, les oreillers ont des oreilles.

Pourtant tu as peur de sortir de chez toi pour fuir les oreilles, car tu ne sais pas quoi ou qui t'attend derrière la porte.

Tu as 18 ans et, en somme, tu ne sais pas s'il est préférable que tu restes coincé dans ta chambre ou dehors, au milieu des champs de colza et de rien.

Tu as 18 ans et parfois, tu dis que tu mériterais autre chose que la laideur des champs et des tours mais tu n'arrives pas toujours à voir le monde différemment. Heureusement, la nuit, tu rêves.

D'être une star du Punk.

Cosmonaute.

The Sex Pistols, groupe de punk rock britannique





Le Ring Théâtre

Comédien-nes en répétition

Le Ring-Théâtre a été fondé en 2009 par de jeunes comédiens du Conservatoire d'Art Dramatique de Grenoble. Ils partent ensuite poursuivre leur formation dans différentes écoles supérieures de théâtre (à Lyon, Montpellier, Saint Étienne...) avec l'intention de se retrouver à la sortie, riches des expériences de chacun.

A l'école, ils rencontrent d'autres jeunes artistes et techniciens qui viennent enrichir le collectif de travail. De nouveaux comédiens, une auteur, une scénographe, un créateur son, une costumière, un éclairagiste rejoignent l'équipe qui devient alors une compagnie complète, forte de tous les métiers du théâtre.

Avec ces personnes d'horizons divers, les aspirations, les esthétiques, les propos se diversifient. Tantôt complémentaires, tantôt contradictoires... mais avec toujours la volonté partagée d'un théâtre actuel qui questionne son époque et s'adresse à la "cité" dans son ensemble, héritier en cela du théâtre populaire et de la décentralisation.

La création d'*Edouard II* en 2014 est une aventure fondatrice qui inscrit clairement la compagnie dans la recherche d'un théâtre populaire et contemporain qui n'hésite pas à puiser dans les traditions théâtrales et cinématographique les plus variées pour se renouveler.

Ce sera donc un théâtre de littérature, de politique et d'histoire... Un théâtre d'acteurs qui jouent au plus près de leur public, conscients de leur modernité et ne renonçant jamais à la tradition de leur art...

L'équipe artistique

Guillaume Fulconis / Metteur en scène

Il suit tout d'abord une formation d'acteur au Conservatoire de Région de Grenoble, et obtient en parallèle une licence d'Arts du spectacle à l'Université Stendhal. Il travaille également comme scénographe pour la Compagnie les Veilleurs, dirigée par Emilie Leroux et la Compagnie des amis de Franck Nogent de Jean Cyril Vadi.

En 2012, il sort diplômé de mise en scène de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) où il a travaillé sous la direction de Alain Françon, Christian Schiaretti, Christophe Maltot, André Markowicz, Evelyne Didi, Mathias Langho, Jacques Gabel, Rudy Sabounghi, Daniel Deshays...

En 2012, il rejoint la troupe du CDN de Besançon dirigé par Christophe Maltot où il travaille comme assistant, metteur en scène et comédien. Il dirige et enseigne au département d'art dramatique du Conservatoire d'Epinal de 2014 à 2018.

Il crée la compagnie du Ring Théâtre pour monter son premier spectacle, *Hollywood* de Jean-Luc Lagarce, puis suivront d'autres mises en scène comme *Zone* et *Quartier Général*, des textes de Julie Rossello-Rochet. En 2013, il met en scène *Ajax* de Yannis Ritsos et *Une saison en enfer* de Rimbaud. En 2014, il monte *Edouard II*, de Christopher Marlowe, qui tourne toujours aujourd'hui.

Magali Mougel / Autrice

Après des études à l'ENSATT dans le département Écrivain-Dramaturge, elle a enseigné pendant plusieurs années à l'Université de Strasbourg dans le département des Arts du spectacle et a été rédactrice pour le Théâtre National de Strasbourg.

Elle écrit *Erwin Motor, dévotion* qui reçoit une Bourse d'Aide à la Création du Centre national du Théâtre en 2011, la pièce est lauréate du Fonds de traduction SACD et est traduite en différentes langues.

En 2010-2011, elle est dramaturge pour la compagnie Dégadézo et écrit le texte *Pièce A4 mains*. Elle est, à cette période, autrice associée à la Cie Actémobazar.

En 2011, elle participe au projet « Le Grand Ensemble » coordonné par Philippe Delaigue et la compagnie La Fédération en collaboration avec le Théâtre du Cratère et l'ENSATT pour qui elle écrit quatre pièces courtes.

En 2012, elle écrit *La dernière battue*, et *Du désordre* qui est mis en

scène par Michel Didym.

En 2012-2013, elle est autrice associée au Préau-CDR de Vire. Elle écrit *Le Monde en cage*.

En mai 2013, elle rejoint la compagnie Kali d'Or et écrit *A la nuit où j'ai tremblé* qui est créé novembre 2013.

En 2013-2014, elle est associée aux Théâtre Jean Vilar de Montpellier. Avec Baptiste Guiton, elle écrit et crée le spectacle *Coeur d'Acier* en l'automne 2015.

En 2015-2016, elle travaille avec Johnny Bert au CDN de Montluçon pour écrire pour des jeunes lycéens et cela donnera naissance à *The Lulu Projekt* et à *Elle pas Princesse Lui pas Héros*. Elle est invitée Olivier Letellier à co-écrire avec Sylvain Levey et Catherine Verlaquet le texte du spectacle *La Nuit où le jour s'est levé*. En tant que dramaturge, elle accompagne Hélène Soulié, metteuse en scène sur l'adaptation pour la scène du roman *Nous sommes les oiseaux de la tempête qui s'annonce* de Lola Lafon.

En 2016-2017, elle écrit *Hippolyte*. En janvier 2018, elle crée à nouveau un spectacle pour les jeunes adolescents mis en scène par Philippe Baronnet : *We just wanted you to love us* et devient membre du collectif artistique du Théâtre de Sartrouville.

La saison 2017-2018 sera marquée par son association avec les Scènes du Jura et avec Culture Commune Scène Nationale de Loos en Gohelle. La plupart de ses textes sont publiés aux éditions Espaces 34, mais aussi chez Lansmann, Actes sud, les Solitaires intempestifs...

Cantor Bourdeaux / Comédien

Après un IUT d'électronique, Cantor Bourdeaux commence le théâtre au cours Périmony avant d'intégrer en 2008 la 70^e promotion de l'EN-SATT. Pendant ces trois années de formation, il travaille avec Philippe Delaigue, Vincent Garanger, Evelyne Didi, Agnès Dewitte, Giampaolo Gotti et Frédéric Fonteyne (cinéma). En dernière année, il joue dans les spectacles de Enzo Cormann et Charlie Nelson, Simon Delétang et Matthias Langhoff.

Depuis sa sortie, il a travaillé sous la direction de Patrice Douchet (*Nous les vagues, Venezuela*), Aurélia Ivan (*L'Androïde*), Sarah Gerber (*Le projet Jules César*), Hélène Soulier (*Nous sommes les oiseaux de la tempête qui s'annonce*). Avec la Compagnie Vivre dans le Feu avec qui il collabore régulièrement (*Pantagruel, Russie mon amour, Le projet Kharms, Le Violon du Fou*) Il rejoint le collectif en charge de la nouvelle édition du Festival les Nuits de Joux à Pontarlier.

Il a rencontré Guillaume Fulconis à l'école et participe aux divers projets de la compagnie du Ring Théâtre (*Quartier Général, Une saison en enfer, Edouard II et Le bal du nouveau monde*).

Charlotte Dumez / Comédienne

Après avoir suivi une formation Théâtrale au DEUST de Besançon puis de Aix-en-Provence, elle crée la compagnie Veux-tu bien te taire en 2010 avec Yves Courty, Noémie Dorchies et Lucile Charnier.

En parallèle, elle joue régulièrement avec plusieurs compagnies franc-comtoises comme Teraluna auprès de Sébastien Barberon ou encore Le Théâtre de l'Unité auprès de Hervée Delafond et Jacques Livchine.

Elle collabore également avec des compagnies de théâtre de rue tel que le Pudding Théâtre, les Urbainsdigènes et la compagnie Gravitation avec lesquelles elle travaille sur plusieurs créations et événements auprès de Christophe Châtelain, Césaire Châtelain, Sylvie Faivre et Baptiste Faivre, entre autres .. Elle est aussi une membre active du collectif de la «Francomtoise de rue».

Elle rejoint l'équipe du Ring Théâtre en 2014 sur le spectacle *Edouard II* et participe actuellement à la création du *Bal du Nouveau Monde*. Elle intervient également auprès de Guillaume Fulconis sur différents ateliers théâtres.

Amélie Esbelin / Comédienne

Elle a commencé ses études de théâtre au Conservatoire National de Région de Clermont-Ferrand en 2004. Puis elle entre en 2007 à l'Académie, Ecole Supérieure Professionnelle de Théâtre en Limousin dirigé d'abord par Paul Chiributa, puis Anton Kouznetsov, où elle obtient un Diplôme National Supérieur Professionnel de Comédienne et une licence professionnelle d'ingénierie culturelle pour le développement territorial.

Dans le cadre de l'école elle travaille avec différents intervenants comme Mladen Materick, Laurent Hatat, Alain Gautré, Brice Coupé, Oleg Koudriakov, Georges Bigot et Jean-Christophe Leforestier. Elle joue dans *Comme il vous plaira* mis en scène par Paul Golub, *L'illusion Comique* mis en scène par Jean-Claude Fall, et *Les acteurs de bonne foi* mis en scène par Jacques Lassalle.

Elle travaille en tant que permanente au CDN de Montreuil pendant la saison culturelle 2010-2011.

De 2010 à 2013, elle joue également dans les créations d'Anton Kouznetsov, *M. de Maupassant* et *Memorandum pour Anna Politkovskaïa*. Elle est comédienne et manipulatrice dans le spectacle *2h14*, mis en scène par Dinaïg Stall et dans *Petit*, spectacle jeune public mis en scène par Laure-Hélène Favennec.

Elle joue ensuite dans *L'enfant froid* mise en scène par Stéphane Benazet, *Des fraises en janvier* mis en scène par Denis Boyer, *Roméo et Juliette Distorsion* mis en scène par Stéphane Benazet et dans *Il faut sauver Amour* de Judith Zins, mis en scène par Maïanne Barthes au TNP à Lyon.

Avec le Ring Théâtre, elle joue dans *Edouard II*, mise en scène par Guillaume Fulconis. Elle participe aussi à la création en cours du *Bal du nouveau monde*.

Audrey Montpied / Comédienne

Elle entre au Conservatoire de Lyon en 2007 puis intègre en 2009 l'ENSAD de Montpellier sous la direction d'Ariel Garcia Valdès. Pendant ses années de formation, elle travaille sous la direction de Claude Degliame, André Wilms, Georges Lavaudant, Evelyne Didi, Cyril Teste, Sylvain Creuzevault, Richard Mitou, Olivier Werner, Marion Guerrero, Bruno Geslin, Philippe Sire, Laurent Brethome, Magali Bonat, Stéphane Auvray-Nauroy...

Comme comédienne, elle joue sous la direction d'Hélène Soulié (*Nous sommes les oiseaux de la tempête qui s'annonce de Lola Lafon, MADAM*), Charly Breton (*Les restes*), Cyril Teste (*PARK*), Evelyne Didi (*Tout au plus le minime minimum*), Georges Lavaudant (*Etat Civil, d'après Antonio Lobo Antunes*), Toni Cafiero (*Le chien, la nuit et le couteau de Marius Von Mayenburg*), Marion Pellissier (*RECORD*), Sylvain Chomet (*Les Triplettes de Belleville dans Go Ouest*), Richard Mitou (*Cabaret-Les Numéros d'après Hanoeh Levin*), Denise Barreiros (*Ça pourrait être l'école, d'Emmanuel Darley*), Claire Perraudeau (*Toute la joie possible des Apaches*), Alexandre Blanc-Paradis (*L'amour de Phèdre de Sarah Kane, Talk*)...

Elle met en scène *Lettre au père* de Franz Kafka et *Sommeil* d'Haruki Murakami. Elle assiste à la mise en scène Evelyne Didi (*Les balayeurs de l'aube, d'après Eschyle, Sophocle, Euripide, Muller*) et Katia Ferreira (*Foi, amour, espérance et L'heure d'amour* d'Odön Von Horvath)

Avec le Ring Théâtre, elle joue sous la direction de Guillaume Fulconis dans *Quartier Général* de Julie Rossello-Rochet, *Edouard II* de Christopher Marlowe, *Une saison en enfer* de Rimbaud et le *Bal du nouveau monde*, création collective.

Kevin Sinesi / Comédien

Il intègre le Conservatoire de Grenoble en 2005, il travaille notamment avec Gilles Arbona, Jacques Vincey, Emmanuel Daumas... En 2008, il rejoint l'École Nationale de la Comédie de Saint-Etienne où il est dirigé par Jean-Marie Villégier, Jean-Pierre Garnier, Redjep Mitrovitsa, Antoine Caubet, Jean-Claude Berutti, Dante Desarthe, Hervé Loichemol, Arnaud Meunier... En 2011, il joue son spectacle de sortie sous la direction de Yann-Joël Collin dans une mise en scène de *La Noce* de Bertolt Brecht.

Complice de longue date de la Compagnie des Gentils, il joue régulièrement dans les créations d'Aurélien Villard : *Le Labo des Gentils*, *Des cendres sous les toiles*, *Fiasco*, *Le carnaval des somnambules*...

En 2013/2014, il rejoint le CDR de Tours et joue dans *Dom Juan* de Molière, mis en scène par Gilles Bouillon.

Depuis 2015, il joue dans les mises en scène de Grégory Faive, notamment, *La Mastication des Morts* de Patrick Kermann et *Tout va s'arranger*.

Côme Thieulin / Comédien

Il se forme à l'ENSATT entre 2007 et 2010. Il y travaille avec Philippe Delaigue, Johanny Bert, Jean-Pierre Vincent, Guillaume Lévêque.

A sa sortie d'école, il joue notamment dans *Presque Macbeth* mis en scène par Damien Robert et Jeremy Lopez, *Le plan delta* mis en scène par Stéphane Benazet, *Tartuffe 2012* mis en scène par Laurent Verceletto, *2h14* mis en scène par Dinaïg Stall, *Les Fourberies de Scapin* mis en scène par Christophe Thiry, *A la nuit où j'ai tremblé* mis en scène par Nicolas Orlando au Théâtre de la Cité Internationale, *Européana* mis en scène par Laurent Verceletto, *L'Enfant froid* mis en scène par Stéphane Benazet, *Contagion* de François Begaudeau mis en scène par Valérie Grail au Théâtre Paris Villette, *Qui suis je* mis en scène par Yann Da Costa au CDN de Dieppe.

Il joue également dans deux courts métrages : *Les rosiers grimpants* réalisé par Lucie Prost et Julien Marsa puis dans *La peste dansante* réalisé par Angéle Chiodo produit par Ecce Film.

Avec la compagnie du Ring Théâtre, il joue dans *Zone*, *Quartier Général*, *Edouard II* dans des mises en scène de Guillaume Fulconis. En 2018, il participe à la création collective *Le bal du nouveau monde*.

A photograph showing two comedians performing a balancing act. They are lying on their backs on a wooden table, with their legs raised and supported by each other's hands. The comedian on the left is wearing a blue and red striped shirt, and the one on the right is wearing a black and white striped shirt. They are both smiling and looking towards the camera. The background is a plain white wall with a doorway visible on the right.

Fiche Technique

Comédien·nes en répétition

Le spectacle est conçu pour pouvoir être joué aussi bien dans des théâtres que dans des lieux non équipés pour les représentations théâtrales (salles de classe, bibliothèques, cafés, salles des fêtes...)

En tournée : 3 personnes (2 comédien·nes / 1 régisseur·euse)

Installation : 2h avant le début de la représentation

Aire de jeu minimale : 4 x 3 mètres

Durée : 1h15

Jauge : 20 à 200 spectateurs selon configuration

Matériel : 1 table (env. 120 x 60 cm) et 2 chaises

Alimentation électrique : 1 prise 5 A standard

Prévoir un accès à un point d'eau après la représentation

Si la représentation est organisée dans une salle de spectacle, un éclairage scénique sera à prévoir. Nous contacter pour établir un plan de feu adapté à votre salle. Un technicien lumière et un temps de montage supplémentaire seront nécessaires.

Nous contacter pour toute demande de devis.

Contact

RING-THÉÂTRE

Association Plus proche toutefois du ring
25E avenue de la Vaîte - 25000 Besançon
theatre.ring@gmail.com

Diffusion

Guillaume Fulconis (Besançon) 06 71 45 05 09
Cantor Bourdeaux (Paris) 06 98 20 72 71
Kevin Sinesi (Lyon) 06 71 50 80 15

Administration / Production

Céline Chagnas 06 69 39 01 67

<http://www.ring-theatre.net>

Youri Gagarine, cosmonaute russe et premier humain dans l'espace

